

Patro

124^{ème} lettre de la guerre

Ploudalmezeau 5 janvier 1917.

Portrait: le q/m. fourrier Jean Gourvennec, du 1^{er} Chas.

La Crèche

« La première prière de tout le monde en la voyant, c'est Oh!... » Ainsi déclara Pierre Ladour, le soir de Noël: et ni Pierre ni tout le monde n'avaient tort. Car la crèche est bien jolie. Si jolie, que notre vénéré Président devrait inviter le département, par la voie du Courrier, à venir admirer.

D'abord, elle est grande; haute de 5 m., large de 8, profonde de 4: tout le chœur de la chapelle. Puis elle est harmonieuse, on craignait que trop de disparates nuisissent à l'ensemble; pas du tout, les ingénieux architectes-décorateurs ont triomphé, avec un brio délicieux, des pires difficultés. Enfin, les personnages sont nombreux: 89, et variés, et pittoresques, aucun vulgaire. Enfin, l'ensemble est très pieux, saisit l'âme, et recueille. Vous n'en doutez pas, quand vous aurez vu, par exemple, que l'imprimeur-chef Eugène Tichon, se garde le 25, récita du Rosaire sans broncher toute une heure, en surveillant la foule empressée.

La crèche elle-même est au milieu. La Sainte Famille, les Anges, les Rois, les sympathiques Animaux, - dons artistiques et généreux, faits pour durer. A droite, près de la fenêtre, le moulin, le meunier et son chien noir. Le Calvaire breton: dame en deuil avec son fils blessé à mort, bretons et bretonnes, ploudal



décoré au front, et ploudale en cornette, ploudale en beau tablier rouge, groupe des alliés: russes, japonaise, napolitaine, etc. La bergère lorraine conduit ses haux petits et grands moutons, au bord d'un lac où flotte le yacht à voiles du Paradis, - et le berger porte sur son bras l'agnelet né ce matin. La France, près d'un marin du Bouvet, présente au Petit-Jésus le soldat blessé pour elle, - et Jeanne d'Arc, en face, insiste pour que Dieu, les hommes d'armes ayant bien bataillé, baille enfin la victoire. Plus haute, sur un viaduc nature, passe le train de ravitaillement, qui un GVC de fière allure protège, avec un grand fusil. Deux aérôs, au-dessus des arbres, surveillent les routes du front loché, par où viendront les sicaires d'Hérode. - De ce côté, le groupe qui ravit les pupilles, c'est l'Arcelex (23) drapeau en tête, moniteur en queue, gracieux infiniment, impavide sur une passerelle du temps d'Abraham.

A gauche, c'est tout à fait guerrier. Donnament et Vaux dominent les corbeaux, de leurs masses reconstruites.

306

Sur l'esplanade, l'état-major des alliés, joffre entêté, contemple la crèche d'où viendra le salut, et envoie une auto militaire se mettre à la disposition du Roi nouveau-né. Un hussard à cheval éclaire la route. Au-dessous, les poilus sortent d'un abri en rondins (sensationnel) et se dirigent vers Bethléem par un pontceau rustique. Trois infirmières de la Croix-Rouge ont élevé leur tente blanche, pavoisée, dans un ravin; le brancard gît à terre. Plus près du Petit-Jésus, comme il convient, les pauvres blessés, un marin au bras cassé, entouré de ses camarades, - un soldat dont la pauvre tête bandée fait mal à voir, et qui une sœur de Charité réconforte et dirige, - etc. Une 1^{re} communicante est souvenue que Bethléem, en hébreu, veut dire Maison du Pain, et elle adore le Pain Vivant.

Mais on n'en finirait pas, à tout raconter. Cependant, une dernière remarque. Quand vous mettez un dur dans ... l'enfant de choeur, ne criez pas en le voyant baisser la tête: il pleure, mais ne rompt pas. N'est-ce pas, Hime?

Herci à tous et à toutes, qui ont travaillé et répondu pour le Petit-Jésus, pour qu'il protège nos poilus. La 1^{re} Messe du dimanche des Rois, sera dite à toutes leurs intentions. Que, grâces divines, qu'il soit permis au Pater de joindre l'expression de sa très humble gratitude: la brèche de la chapelle restera. L'honneur de ses amis, œuvre parfaite de leur talent, de leur foi, et de leur douce charité.

Mort pour la France

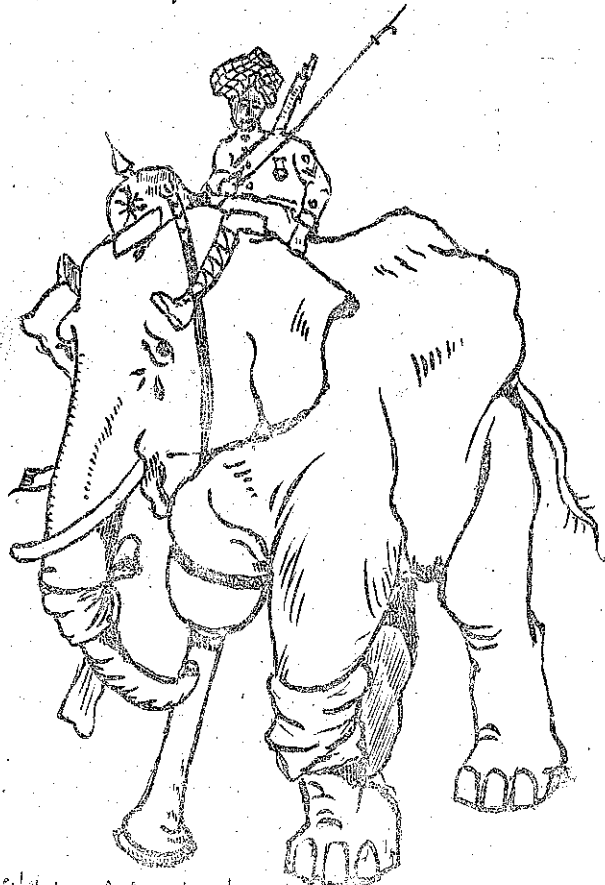
Pierre Ansel Hereshat, électricien à bord du "Gaulois" tué par l'explosion de la torpille qui coula le bateau, entre Corfou et Salonique. Vingt-huit ans, un bébé de 20 mois et un de 15 jours, une jeune veuve désempée: quel corps! Que deux familles éprouvées par ce deuil, celle du brave marin et celle du pilote J. Duboué, si l'union de la Patrie présente ses bien sincères condoléances et l'assurance de ses prières.

307

A l'honneur

L'aide-major Henri Philippin, cité à l'ordre du groupement formé du 11^e corps, - bataille du 12. 12. 16. "Allié à une grande compétence, une bonne humeur inaltérable et un dévouement sans bornes. Prisonnier pendant 11 mois en Allemagne, a soigné de nombreux malades au cours d'une épidémie de typhus. Médecin d'un groupe d'artillerie, il est pour tous un précieux appui moral. Il s'est fréquemment porté à la recherche de blessés d'autres corps, notamment le 12 décembre 1916, au cours d'un bombardement violent et prolongé d'obus de gros calibres." Voilà une citation qui n'est pas dans une mulette. Les lecteurs du Pater, qui ont goûté les savoureux récits du Dr Philippin, seront heureux de le voir enfin à l'honneur, après si longtemps à la peine.

La Compagnie 13/2 du 4^e génie, dont fait partie notre bon cher serviteur Corolleur, a été citée à l'ordre de l'armée - fanion décoré, bataille de la Somme. Joyeux vives et amicales félicitations!



L'éléphant-bâche a perdu son cornet.

308

Territoriale

Victor Bouréloc préfère les sermons de Ploudal aux plus jolis Pater. Hum! après la guerre!!!

Fr. Cadour compte 7 jours et 8 nuits de train pour rejoindre l'armée d'Orient. Le pauvre!

Jean Colin de la gare viendra bientôt et convalesce le caporal Pierre Clin, arrivé à Brest, affecté à la garde de la Poudrerie du Moulin Blanc, tant mieux.

Jean Darré travaille à une piste, pare d'aviation.

Job Deniel alpin. "A Noël, bonne table, belle musique militaire à la messe, et, encore mieux, j'ai pu recevoir ce doux petit Jésus, qui tombera quand il lui plaira la victoire et la paix."

Per at C'houn "tout de même on nous a laissés tranquilles à Noël. Mais la veille, le dimanche, travail le matin et marche le soir. Malheureux!"

Yves Guennegues Guinellé, 3 meuses pour Noël.

Piel fleur préfère la campagne à la ville, parce que (comment dire en français?) elle est plus propre.

Jean Pellin fait l'exercice comme un bleu à Fontenay. Console-toi - le beau en fait autant à Blain, et est d'instructeur à un illettré.

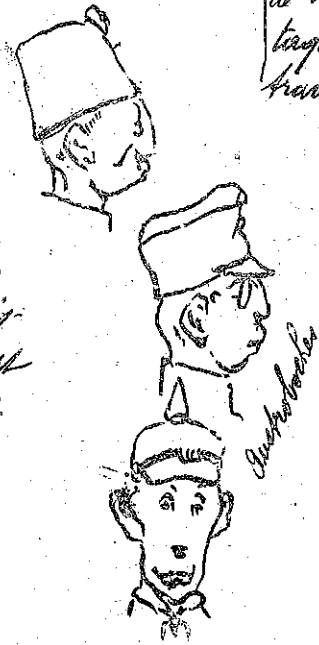
Job Rondaut passe tristement la Noël, dans son trou de neige. "Pas de messe! C'est terrible. Mon chapelot me reste!"

Pierre Simon. "De tous les villages, il ne reste que les pierres. Nous logeons dans les souterrains. On a eu la messe de Noël dans l'abri de notre capitaine."

Job Uguen s'est trouvé indisposé, et a eu 4 jours exempt de service. Il est très rétabli.

Fr. Le Gall (Gallik) est en perm.

Yves Guennegues Pratmeur heureux de jouer, dans son bois, du réconfort de l'aumônier d'un régiment au repos.



309

Réserve

Fr. Alençon, a passé le jour de Noël à sac au dos, à faire une vingtaine de kilomètres. Mais nous avions été nombreux à la messe de minuit, sous la neige.

Ernest Poteravre. "1917 nous réserve-t-il moins de déceptions que 1916? Espérons, et prions. La prière est la seule arme véritablement efficace, qui assurera le triomphe, mieux que tous les moyens matériels."

Fr. Bouréloc Kersanoc. "Nous faisons pénitence, dans nos trous sous la pluie, pour ce Noël. Les boches chantaient dans Ch., mais on leur a servi une superbe rafale de 75, servie très chaude, y'a ça qui taise."

Aug. Brenterc'h. "Délicieux réveillon, délicieuse messe de minuit, certifiée de victoire. Le Pater y reviendra."

J.-H. Brenterc'h. "Salonique attend les grecs. Vénizelos pour le renforcer. Secteur calme. Front est dur."

Fr. Briant. "Noël n'est pas connu ici. Mais celui qui veut dire des prières peut le faire malgré tout."

Louis Calvarin huppier. "Aut tables, service sérieux, discipline sévère, travail sous tous les temps. Mais bon couchage et liberté le dimanche."

Jean Yves Kergues. "Croyais partir au 1^{er} Ep, mais il semble que son tour de départ est retardé."

Aug. Hloch. "Oh! ça n'a pas été long, la victoire de Verdun! Nous autres, liés à l'infanterie d'attaque, nous étions eux 1^{er} logés. Quel beau travail de préparation! Aussi quel rendement!"

Mais nous avons eu maintes fois des coups de bélier à repousser ensuite. Mais contre nous ils n'ont rien à faire.

Je loge dans l'ancienne cage d'un hobereau prussien, plus que confortable. Le nuit de Noël s'est passée sous les hurlements des gros obus. Mais n'empêche, on a dit sa prière au Petit Jésus."

J.-H. Hloch peintre, hôpital 83, Rennes, centre spécial de réforme. Quand tu seras à cent, tu feras une croix.

Fr. Janguy, le 23... Sorti des 1^{ers} lignes, sain et sauf. Le n'est que par un miracle, plus grand que jamais. Merci à Dieu, à la bonne Vierge, à tous ceux qui ont prié. Et j'offre pour... mes heureuses souffrances. Voilà huit jours passés, avec des vives pour H. Je suis faible, je suis rendu, on a donné le maximum. Grâce à la force surnaturelle, j'ai tenu. Je suis le premier comme sergent, proposé pour une nouvelle citation. Nous avons travaillé on ne peut dire combien. Ma compagnie est toujours la 1^{re} de confiance du régiment. Deux fois on a monté en reconnaissance, creusé tout près de l'ennemi. Reçus à coups de grenades, on a tenu quand même. Nous allons enfin au repos. D^r Philippon: "La victoire de la Côte du Poivre fut belle, complète et glorieuse, plus grande que celle de Douaumont. Le 12, nous avons encaissé un marmitage, ce qui il y a de mieux dans le genre. On a rebouché les trous, rétabli les voies obstruées, il faut que les ravitaillements marchent. Ce n'est pas le front crevé ni la folle poursuite vers le Rhin, mais ces maudits verront là ce que nous faisons de leur pays. L'artillerie boche est solide, mais l'infanterie ne tient plus guère: elle est à cent mètres au-dessous de la nôtre. Nos Bretons n'auront pas volé leur repos. Ils n'étaient pas de l'attaque, mais ils organisaient le secteur, sous la pluie, la neige, le vent, par un froid atroce de 6 degrés au-dessous de zéro, - et ont encaissé des rélections qui ne sont pas dans des sacs à bras. Je suis très fier d'appartenir au 14^e corps."

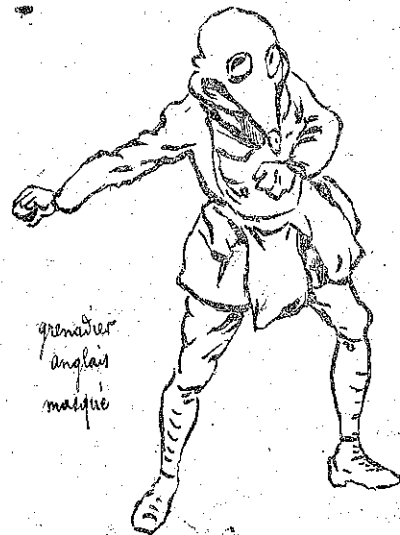
Mort pour la France

Jean-Marie Le Guen, de Fumtrem-Ven, 27 ans, bouchier au 6^e d'artillerie coloniale, mort subitement à Dahar (Sénégal) à la fin de décembre. Le télégramme officiel ne donne aucun détail. - Que Dieu reçoive l'âme du pauvre défunt!

H. Hérien nous a fait l'heureuse surprise de nous arriver à 9 h. 30 dimanche, juste pour chanter la 6^e Messe. Il a chanté l'épître à l'annulé, n'ayant que 24 heures. H. Caroff, fatigué, maintenu ambulancier, à 8^e. H. Pouliquen a photographié la crèche le 26 décembre. H. Saloun a chanté ici la Messe de la Circumcision.

Officiers

Le capitaine Corot termine une saison, courte, d'hôpital à Bar-le-duc. Vivement la suite, que je rejoigne mes camarades, mes braves conducteurs et leurs chevaux. L'aumônier d'ici, de Calors, très gentil et très zélé. L'abbé Hout du Guesnon est employé au bureau de ma division: le seul pays. D^r de Haur, en traitement à Vichy, a obtenu de passer le 1^{er} del' au pays. Très très amyloté. D^r Laurent-Pascal souhaite la bonne année à tous les camarades du Patro (St colonial, 1 p. 14). H. Provost passe l'examen de sous-lieut^e d'autos. Guy Droussery, 6 29: "Boches avec sapeurs. Mais tout-à l'heure, en réponse à un de nos fils, ils nous ont envoyé 50 marmittes qui ont coulé du bois et fait des jets d'eau dans le canal. Vieux à tous."



grenadier anglais marqué

Henri Gars du Coët... Pas d'offices à Noël. Mais je ne me plains pas. Aux heures de faction je n'oublierai ni Dieu ni la Vierge, ni les grands saints qui ont tant souffert. Sois encore! Vincent Gournier, "1917, année de la libération. Il faut anticiper le boche avant de finir, bis, sur!" Job Héliès Gouramon venu de Louison à Prest, aux obs. J.-H. Hervenné, muletier au 3^e zouaves, dans la Drôme. Job Le Boigne Rendiauer, au repos pour le Pelgent; peu de civils à la messe, hélas!

Vincent Pellen Norther, perm finie. Claude Poulaven Eridoc "les obs tombaient amorce la pluie, et on restait dans la boue. On va au repos." Job Rigent-Tors Bermon espère fêter Noël 1918 ici. Le sergent Quiménour: "3.000 soldats dans l'église archicomble, - et 2.000 communicants. Sermon superbe de l'aumônier du 62, nous unissant à la Bretagne." Au lieu du grand repos, nous remontons en ligne, vous savez où. C'est la France qui le veut. Espérons que Dieu me protégera, et si je peux, je tâcherai de gagner une 3^e étoile: les patrouilles ne sont épuisées. M. Quériel comptait quitter V. avant Noël: déçu. Job Caloe Penn ar Vern: stage aux projecteurs de tranchées. Bien reçus par les civils, qui avaient pitié d'eux. J.-H. Quentel heureux de s'être tiré de Douaumont avec un simple rhume. "Les boches n'ont pas l'air bien costauds en ce moment. Tous les prisonniers que j'ai vus sont de faibles gamins, contents de venir chez nous. C'est un marché de première." Le sergent Janguy restera sergent. Seuls les inscrits de la Réserve de l'Armée territoriale repassent à la marine. Rien à faire pour ceux nés après 1875. Albert Venniqués profite des 48 heures nécessaires à l'inventaire chez Blériot, pour nous pousser une aimable visite au premier de l'an.

Le gendarme Y. Colin se promet de revoir Roudal en janvier. Le garde J. Neuhom offre ses vœux à tous les poilus. Jean Abirey, mette militaire splendide à Noël. Georges, ex drapier du sacre Coeur, etc, etc. Olivier Arrel Eridoc "Durément bombardés pendant les fêtes de Noël. De l'eau jusqu'à la ceinture: une triste situation, mais bi." Fr. Chapalain zouaves monte aux tranchées le soir de Noël. Olivier son frère passe à l'obus une nouvelle visite des chirurgiens.

Aug. Colin Herigon à droite de V. Aug. Calmes. Alex. Cordleur. La photo de son escouade: tous costauds. J.-H. Colin Estrehoué "voir du Pelgent si j'avais cher nous avant la guerre. On répétait la pièce, on chantait à l'instinct. Et cette année, pas de messe. - Ma fortune est rétablie, j'ai reçu un cheval, bien meilleur que celui qu'ils m'avaient tué. On avait démenagé parce qu'on était bombardé. et un obus tombe en plein sur la cuisine de la nouvelle position. Pas la peine de changer, alors! Emile Hoch rêve de conduire un caisson, lui aussi. Ant. Harre parti le 3 pour Vannes et autres lieux. Ed. Quena aux tranchées jusqu'au 15, plein de confiance et de courage. Le rhume est-il fini? Joseph Norjean Hermon au repos, donc au grand travail. "C'est bien, les plus beaux moments de notre vie que ceux-là où l'on passe, au bon des ordres, laisser courir la pensée vers ceux qui nous attendent au pays, et prier pour ceux qui sont morts et pour ceux qui souffrent comme nous." Le marquis de Boreigne "Vacances invivables à notre droite, pendant toute notre messe de minuit: baragades." Jean Le Vern Illeques a visité les belges et les russes du camp de... "En voyant tant de monde en son lieu,



on se disait les uns et les autres que l'Allemagne
pourrait se rendre, qu'on était sûr de les avoir."
Charles Pichon pense que ça ne durera plus un an.
"Dans mon soulier, à Noël, j'ai trouvé 3 cigares
et un paquet de bonbons. A la messe, chants
réussis. A midi, dîner extra avec Champagne
et cigare. Après midi, chants et arbre de Noël.
J'ai reçu une pipe, un paquet de tabac, 1 orange.
Le soir, balot du C. Placément 1 Adèle à 3 parties
magnifique! - Et mon bras ne me fait plus mal."
Alex. Iquiban dépôt d'groupes, 11^e C^o, 2^e p. 113, rendra
en permission dans le courant de janvier."
Le caporal Fr. Roudaut en perm avec Samuel, à
temps pour tirer les Rois au Patrie, le 31 X^{bre}.
Jean Vaillant Herlanson toujours pareil, à l'escar.

Marine

Job Annel pompier souhaite à tous la bonne année
sandy Colin visite la Canée et séjourne à Mito.
Jean Corallier à Djibouti, bonne chaleur, et calme.
Job son frère à Corfou depuis le 10 X^{bre}. Messes par
l'aumônier du Waldeck, le 2^e m. Daniel rentre.
Etienne Falhun quitte la Somme,
pour destination inconnue.
Maurice rate le courrier
plus souvent qu'à son tour.
Job Gero Ramterboul: "Mon
porte-cigare est au repos;
il va se reposer. Mais ça
peut se déclencher d'un coup."
J.-H. Guennegues toujours
peinard au Port de Commerce.
Jean Herrenneur du Pont
très élégant et marin.
Y. Haqueur Prallach
va venir en perm.
J.-H. Héner Renaux
d'avoir pu
causer avec
le 2^e m. Lorac, à Corfou

Louis Perrot usine répare sa C. I. F. à Bixerte.
Job Pelletier passe 4 jours dans sa famille.
Samuel Roudaut conseille aux futurs marins de
s'engager pour 4 ans. Les engagés de 3 ans ne
peuvent qu'être obtenus que la spécialité de fusilier.
Prosper Roudaut Lampaul: "Hélas de minuit à
bord du... Rien de plus beau. Etions 300. Presque
tous ont communiqué, notre bord donnant le
meilleur exemple. Les officiers sont en progrès:
100 pour 100. Et puis, on est français ou on
ne l'est pas. Le carré des officiers était à notre
disposition: il en reste encore, de la famille des
Rohan. Nos frères défunts n'ont pas été oubliés."
Yves Roudaut-Lesson: "C'est mon bord qui a mis
fin au combat de rues. Un aumônier grec m'a
donné un chapelet comme souvenir. C'est joli."
Fr. Nephem Herjolis a assisté de son lit à la mort
du pauvre, Felix Calvarin, à l'Hôtel des machines.
Jean René Fréquer quitte Bixerte le 27, et s'occupe
avec tristesse que voilà 3 Noël sans communion.
Paul Brequier sur le Surcouf, Demis attend au 2^e dépôt.

Jeanix s'amuse de ses
chauffeurs noirs. "J'en
sais pas comment ils
peuvent étaler, ces gens-
là. Du pain de maïs
et quelques olives, et
c'est tout. Par moments
j'ai pitié d'eux. Comme
linge, pas la peine
de compter. Toujours
le même costume sur
le dos. Ils sont à poil
pour ainsi dire...."

A finir au prochain n°:
la place et le temps
manquent.
Hénaro!

